1780 N°11 Bis

Lettres et Rapports inutiles

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

VI 1781

Monsieur

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

mon intention etoit bien dans le principe de vous faire parvenir mon manuscrit, mais l'incertitude si l'academie royale de chirurgie voudroit bien en accepter la dedicace, m'en a empeché.

par la lettre que vous m'avés fait l'honneur de m'ecrire, j'ay vu que ses usages sont justes et raisonables, de ne point agreer des dedicaces sans qu'elle aye fait auparavant examiner ~~[illegible]~~ si l'ouvrage merite cette faveur, et si elle ne se compromet point en donnant son aprobation.

quoique j'aye l'honneur d'apartenir aux academies des sciences de dijon, de montpelier, de l'institut de bologne, et de marseille; je me suis abstenu de prendre le titre d'academicien des trois premieres, jusques a ce que j'en aye obtenu la permission, que je compte de solliciter avant

ARC 24 d. 101

Limpression delouvrage. mais jay crû que celle de marseille (ou je —
reside) auroit lieu de se plaindre de moy si je néxigeois son aprobation,
et le permis de me parer du titre de son associé. et quoiquelle maye
acordé lune et lautre, elle a trés bien senti (tant par la dedicace,
que par la matiere que le manuscrit renferme) quil manquoit —
Encore a mon ouvrage, une aprobation plus competante, pour luy
donner plus de sanction. et si je ne consultois que les preuves reiterées
de lindulgence que lacademie royale ma toujours acordée lors des divers
memoires que je luy ay presentés, et le titre de son correspondant dont
elle ma honnoré; joserois y conter Encore, comme sur vos bontés,
Monsieur; et quoique jaye quelquun a paris qui aura lhonneur de
vous remetre mon manuscrit, et de le retirer dans son temps; jespere
que vous voudrés bien minformer de ce que lacademie aura decidé —
sur ma demande, et si elle me permet de me parer du titre de son
correspondant.

jose lespere Encore que vous voudrés bien me permetre de vous faire part
des voeux que jadresse pour vous au ciel En ce renouvelement dannée
pour la conservation de vos jours, et pour tout ce qui vous interesse.

Les miens Seroient pleinement Satisfaits, Si cette nouvelle année pouvoit m'offrir pendant son cours, quelque occasion pour vous prouver qu'on ne peut être avec des Sentimens plus respectueux et reconnaissans, que ceux avec les quels j'ay l'honneur d'être.

Monsieur

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Votre tres humble et tres
obeissant Serviteur

a marseille le 4e. janvier 1780.

Ollion